



## Deux Gersoises à la mode

Qui, de nos jours, connaît les Gersoises Sylvie et Jeanne Boué ? Bien peu de monde, en vérité. Elles furent pourtant pionnières à leur époque, en exportant leur savoir-faire de la haute-couture à Paris, New-York et dans le Monde. Elles furent les premières à oser traverser l'Atlantique pour s'imposer aux États-Unis. Un bulletin de la Sté archéologique, historique, littéraire & scientifique du Gers leur rend hommage : « La maison Boué Sœurs – De Cologne à Paris et New-York, soixante ans d'histoire de la haute-couture », de Patrick Boué et Christophe Baysse.

Sylvie (1880) et Jeanne (1881) Boué sont nées à Cologne dans le Gers. Issues d'un milieu aisé, elles possédaient des poupées. Un de leur grand amusement fut très tôt de leur confectionner des petits vêtements. Cela se faisait à l'époque, pour donner le goût de la couture aux petites filles. Chez elles, cela déclencha une véritable passion pour la création vestimentaire. Chaque bout de tissu récupéré, chaque ruban ou perle, fut l'occasion, pour elles d'exercer leur libre créativité.

En 1922, Jeanne confie à une journaliste d'Arts & Décoration : « Dès notre plus jeune enfance, ma sœur et moi avons eu soif de beauté. Notre désir a pris forme dans la collecte de rubans délicats, de soies douces, de toutes les matières luxueuses, de fleurs, de dentelles, tout ce qui exprimait la beauté dans la forme et la couleur. Nous avons commencé par habiller nos poupées dans le mode dominant, et plus tard trouvé une sortie pour notre amour de la beauté dans la création de nos propres tenues. »

Mariées, devenues respectivement mesdames Sylvie Montégut et Jeanne d'Étreillis, elles ouvrent leur maison de mode en 1899, rue de la Paix à Paris. Leur succès est tel qu'une seconde boutique sera ouverte en 1916 aux États-Unis d'Amérique. Ce fut la toute première maison de haute-couture de New-York. Elles ouvrirent également des ateliers à Palm Beach, San Francisco, Londres et Bucarest.

*Création de Sylvie et Jeanne Boué – [www.baboutines.com](http://www.baboutines.com)*

Sylvie était la créatrice, Jeanne l'inspiratrice. Elle n'hésitait pas à voyager tout autour du Monde pour découvrir des idées, des tissus. Elles créèrent leur propre tissu lamé d'argent et d'or pour jouer sur la réfraction de la lumière. Elles firent des merveilles de dentelles aux motifs de fleurs, et faisaient broder de l'organdi à Venise. Elles travaillaient la soie, faisaient de la broderie de ruban. Leur surnom était « Les goélands de la dentelle ». Leurs pièces de lingerie et de chemises de nuit diaphanes et douces, pyjamas pour dames, contribuèrent à leur succès autant que leurs robes exquises.

En 1922, elles créèrent leur premier parfum « Quand les Fleurs rêvent ». À chaque robe correspondait la création d'un parfum individuel. Leurs flacons avaient de longs cous et des bases en forme de crinoline ou de panier, reprenant la mode parisienne de la pré-Renaissance. Ils s'ornaient de dentelles, de rosettes. Ces flacons sont aujourd'hui les plus rares et les plus recherchés des collectionneurs.

Pionnières dans l'histoire de la haute-couture française en important dans le Monde le savoir-faire français dans ce domaine, elles inspirèrent de grands modistes, telle par exemple Jeanne Lanvin qui s'y référa largement pour créer sa fameuse « robe de style ». Elles surent sans cesse rebondir, notamment dans l'entre-deux guerres qui vit l'essor de la haute couture parisienne à travers le Monde. Elles en étaient les ambassadrices.

